

Première guerre mondiale

10^e REGIMENT DE MARCHE DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE



Eric de FLEURIAN

10/05/2014

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

Le 10^e RMTA du 1^{er} janvier 1918 au 1^{er} octobre 1920

Le 10^e RMTA est créé, le 1^{er} janvier 1918 ; avec un bataillon aguerri et deux bataillons de jeunes.

Jusqu'à l'Armistice du 11 novembre 1918

Voir le parcours de guerre du 10^e RMTA qui fait suite dans ce document.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

Juste après l'Armistice, le 10^e RMTA rejoint la région de Morhange le 22 décembre 1918, puis la région de Bitche le 12 janvier 1919. Après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient dans le courant du mois de mars et le début du mois d'avril 1919, et après avoir reçu trois nouveaux bataillons (12 et 17/2^e RTI, 17/6^e RTI) pour se reconstituer, il passe la frontière et rejoint la Sarre, le 19 avril 1919. Le 18 juin 1919 il vient dans le secteur de Mayence.

Le 1^{er} octobre 1920, il est dissous en tant que régiment de marche et devient le 26^e RTA, qui hérite de la fourragère et des décorations gagnées par le régiment de marche. Son drapeau porte deux inscriptions : L'OURCQ 1918 ; LA MARNE 1918.

Lorsqu'il est créé à Oran, le 1^{er} janvier 1920, le 10^e RTA n'a aucun lien organique avec le 10^e RMTA et il ne recevra aucun héritage de ce dernier.

Le 26^e RTA quitte l'armée du Rhin à la fin de l'année 1921 pour rejoindre sa nouvelle garnison de Morhange. Il est dissous le 1^{er} janvier 1924.

Parcours de guerre du 10^e RMTA

Sources

JMO du 10^e RMT, cote 26 N 853/1, du 1^{er} janvier au 22 juillet 1918.

JMO de la 63^e DI, cote 26 N 382/2.

JMO de l'ID 63, cote 26 N 382/4.

JMO de la 52^e DI, cotes 26 N 364/3.

JMO de l'ID 52, cote 26 N 364/4.

L'absence de JMO pour le régiment, du 23 juillet au 11 novembre 1918, a nécessité une recherche approfondie dans les JMO de la 52^e DI à laquelle il a été affecté pour reconstituer les quatre derniers mois de son parcours de guerre, mais avec des manques.

Avertissement : ce document ne retrace pas le détail des combats auxquels a participé le régiment mais son parcours de guerre. Un tableau récapitulatif permet de se faire une idée des temps de présence au front du régiment et de ses pertes globales.

Il précise dans une première partie les appellations successives, les décorations obtenues, les citations et les inscriptions au drapeau ; il décrit dans une deuxième partie la composition du régiment et son évolution.

Il cite enfin les noms des chefs de corps et commandants de bataillon successifs.

Sommaire

Données générales : appellations successives, subordination, décorations, citations et inscriptions au drapeau.	Page 3
Données d'organisation : composition initiale et évolution, points particuliers.	Page 3
Parcours de guerre.	Pages 4 & 5
Tableau récapitulatif.	Page 6
Etat nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	Page 7
Texte des citations	Page 8
Récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	Page 8

Données générales

Appellation

10^{ème} régiment de tirailleurs de marche.

Subordination :

Rattaché à la 63^e DI le 3 février 1918, le 10^e RMT est définitivement affecté à l'ID 52/52^e DI le 12 mai 1918.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes.

Fourragère aux couleurs de la croix de guerre (ordre 140 F du 19 décembre 1918, JO du 20 janvier 1919).

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de l'armée pour les combats du 20 au 28 juillet 1918 dans l'Aisne, entre Sommelans et Villers-sur-Fère.
- 2^e citation à l'ordre de l'armée pour les combats du 8 au 11 novembre 1918 en direction de la Meuse, entre Liart et Revin.

Inscriptions au drapeau¹

L'OURCQ 1918

LA MARNE 1918²

Données d'organisation

Composition : le régiment est formé à partir du 1^{er} janvier 1918 au Meux (Oise, sud-ouest Compiègne) avec un bataillon aguerri : le 3/3^e RTA³ provenant du 2^e RMZT, et deux bataillons de jeunes recrues : les 11/2^e RTA et 11^e/3^e RTA. Cette composition ne subira aucun changement jusqu'à l'Armistice.

Organisation : lors de la constitution du régiment, le 11/2^e RTA devient le 1^{er} bataillon, le 11/3^e RTA le 2^e bataillon et le 3/3^e RTA le 3^e bataillon.

¹ Le drapeau a été remis le 30 avril 1918 au 10^e RMT par le général Hirschauer commandant la 2^e armée.

² Cette inscription fait doublon avec la première ; en effet, la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq fait partie de la 2^e bataille de la Marne. L'inscription « L'Aisne 1918 », qui a été accordée au drapeau du 328^e RI, aurait été mieux adaptée aux combats du régiment entre le 26 août et le 27 octobre 1918.

³ Ce bataillon rejoint le régiment le 14 janvier 1918.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1918

1. Montée en puissance et arrivée aux armées : 1^{er} janvier au 4 février 1918.

Après montée en puissance, le régiment est embarqué par voie ferrée, les 2 et 3 février 1918. Dirigé sur Mussey (Meuse, nord-ouest Bar-le-Duc), il débarque aux armées le 4 février 1918.

2. Argonne : 5 février au 15 mai 1918.

5 février au 9 mars 1918, cantonne à Behonne et Chardogne (nord-ouest Bar-le-Duc), puis le 9 février à Rembercourt-aux-Pots, Marats-la-Petite et Sommaisne (sud-est Triaucourt).

10 mars au 4 avril 1918, après mouvement vers le massif de l'Argonne, **en secteur en Argonne**, secteur du Four de Paris (Meuse, entre Varennes-sur-Argonne et Ville-sur-Tourbe).

5 avril au 10 mai 1918, après relève du 98^e RI, **en secteur en Argonne**, secteur Courtes Chaussées (à l'est du précédent).

11 mai 1918, après relève par le 305^e RI, cantonne à Futeau (Meuse, entre Clermont-en-Argonne et Sainte-Menehould).

63^e DI
52^e DI

12 au 15 mai 1918, mouvement sur Verdun.

3. Verdun : 16 mai au 13 juillet 1918.

16 mai 1918, après relève d'éléments du 147^e RI, **en secteur à Verdun**, rive droite, sous-secteur Afrique CR Beaumont, puis le 2 juin sous-secteur Les Fosses, puis le 22 juin sous-secteur Auvergne (cote 344).

11 au 13 juillet 1918, après relève par le 105^e RI, cantonne à Baleycourt (Meuse, sud-ouest Verdun), puis le 13 après mouvement par voie routière, à Neuville-sur-Ornain et Louppy-le-Château (Meuse, est Revigny-sur-Ornain).

4. Champagne : 14 au 19 juillet 1918.

14 et 15 juillet 1918 : après mouvement par voie routière, cantonne à Saint-Mard-sur-Auve (Marne, ouest-sud-ouest Sainte-Menehould).

16 et 17 juillet 1918, en arrière du front au sud de Perthes-les-Hurlus (2^e position, cote 204, nord-est Suippes).

18 juillet 1918, après relève cantonne à Tilloy-et-Bellay (entre Châlons-en-Champagne et Sainte-Menehould).

19 juillet 1918, transfert par voie routière sur Lizy-sur-Ourcq (Seine et Marne).

5. Aisne : 20 juillet au 4 novembre 1918



20 au 27 juillet 1918, après mouvement vers le front via Veully-la-Poterie (Aisne, 15 km sud-est La Ferté-Milon), engagé du 21 au 23 juillet dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)** sur la direction sud Sommelans (8 km sud-est Neuilly-Saint-Front), château de Jouvence (ouest Brécy, 10 km sud-ouest Fère-en-Tardenois), puis les 26 et 27 juillet sur la direction Brécy, Villers-sur-Fère (sud Fère-en-Tardenois).

L'OURCQ 1918

28 juillet au 25 août 1918, stationne au sud de Villeneuve-sur-Fère ; le 3 août, stationne au nord-est de Fère-en-Tardenois, au sud de la ligne Loupeigne, Mareuil-en-Dôle ; le 8 août, stationne dans la région de Neuilly-Saint-Front (est La Ferté-Milon) ;

26 août au 3 septembre 1918, **en secteur dans l'Aisne**, au sud de la Vesle, région de Tannières (sud-est Braine).

4 au 19 septembre 1918, engagé dans la **poussée vers la position Hindenburg** sur la direction Tannières, Aisne de Saint-Mard (nord-est Braine) jusqu'au 8, puis **en secteur dans l'Aisne**, région de Saint-Mard.

20 au 26 septembre 1918, stationne dans la région de Coigny (sud-ouest Fère-en-Tardenois).

27 septembre au 2 octobre 1918, **en secteur dans l'Aisne**, au nord de Merval (nord Fismes) ; engagé le 30 septembre dans la **bataille de Saint-Thierry** jusqu'à Maizy (sur l'Aisne, nord-est Fismes).

3 au 19 octobre 1918, stationne à Merval et Blanzly-les-Fismes. Le 10 octobre, suit la progression de la division jusqu'à Sissonne.

20 au 27 octobre 1918, engagé dans la **bataille de la Serre**, devant La Selve (est Sissonne).

28 octobre au 4 novembre 1918, stationne au sud de La Selve.

6. Ardennes : 5 au 11 novembre 1918



5 au 11 novembre 1918, suit la progression de la division jusqu'à Liart (Ardennes, sud-est Rumigny) ; le 9 novembre, engagé dans la **poussée vers la Meuse**, sur la direction Liart, Renwez, la Meuse de Revin à Laifour (sud-est Revin).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

TABLEAU RECAPITULATIF DU PARCOURS DE GUERRE

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	01/01/18	04/02/18	35				35	
2	Argonne	2 ^e A	05/02/18	15/05/18	100	62	34	4		43
3	Verdun	2 ^e A	16/05/18	13/07/18	59	56	3			163
4	Champagne	3 ^e A	14/07/18	19/07/18	6		4	2		
5	Aisne	6 ^e A puis 5 ^e A	20/07/18	04/11/18	108	44	63	1		900
6	Ardennes	5 ^e A	05/11/18	11/11/18	7	3	4			
TOTAL					315	165	108	7	35	1106

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes comprend le total des tués, des blessés et des disparus. Il est approximatif, notamment pour la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq, ni le JMO du régiment, ni celui de l'ID, ni enfin celui de la division ne donnant de récapitulatif.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ETATS NOMINATIFS⁴

Chefs de corps

Lieutenant-colonel LANUSSE jusqu'au 15 février 1918 (évacué) ;
Colonel BOULLE⁵ du 7 mars 1918.

Commandants de bataillon

- 3/3^e RTA
 - o Commandant Lacolley.

- 11/2^e RTA
 - o Capitaine puis commandant (29 mars 1918) Canonge au 18 juillet 1918 (évacué pour maladie) ;
 - o Commandant Calmon du 18 juillet 1918.

- 11/3^e RTA
 - o Commandant Calmon jusqu'au 1^{er} mars 1918⁶ ;
 - o Capitaine puis commandant (19 mai 1918) Lusardy du 23 mars 1918.

⁴ Ils sont incomplets car, à partir du 22 juillet 1918 (fin du JMO en ligne), les données nominatives n'apparaissent pas sur les JMO de l'ID et de la division.


⁵ Vient du 298^e RI où il était chef de corps.

⁶ Passe officier adjoint du chef de corps.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI


TEXTES DES CITATIONS

- Décision du général commandant en chef du 3 septembre 1918



« Régiment de nouvelle formation qui, sous les ordres du colonel Boulle, chef d'une rare vigueur, imposant la confiance à ses indigènes qu'il connaît à fond, s'est révélé dès les premières affaires comme une unité de premier ordre. Au cours d'une suite de journées de succès ininterrompus, a, du 20 au 28 juillet 1918, enlevé de haute lutte tous les objectifs qui lui étaient fixés progressant de cinq kilomètres, réduisant les centres de résistance fortement organisés (bois, châteaux, fermes) et facilitant la progression des unités voisines. A fait des prisonniers, pris des canons, de nombreuses mitrailleuses et un matériel important. »

- Décision du maréchal de France commandant en chef les armées de l'Est du 9 décembre 1918



« Corps d'élite, qui, sous la vigoureuse impulsion de son chef le colonel Boulle, a toujours atteint les objectifs qui lui ont été imposés. Dans la période du 8 au 11 novembre 1918, par la vigueur de ses coups et par la rapidité et l'opiniâtreté de sa poursuite, a permis de conduire jusqu'à la Meuse la division dont il formait l'avant-garde. A pris, au cours de ces opérations, un ascendant moral incontesté sur l'ennemi, contrôlé par les déclarations des habitants libérés. »

RECAPITULATIF DE LA PARTICIPATION DES BATAILLONS

AUX ENGAGEMENTS MAJEURS DU REGIMENT

Engagements majeurs			Bataillons		
			11/2 ^e	3/3 ^e	11/3 ^e
1	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	21 au 23/7/1918	1	1	1
2	Poussée vers la ligne Hindenburg	4 au 8/9/1918	1	1	1
3	Bataille de Saint-Thierry	30/9 au 2/10/1918	1	1	1
4	Bataille de la Serre	20 au 27/10/1918	1	1	1
5	Poussée vers la Meuse	9 au 11/11/1918	1	1	1
TOTAL			5	5	5